

Des habitations civiles protégées par les enceintes de la cité d'Allègre au 15^e siècle ?

André Louppe

Suite à notre précédent article « De nouveaux dessins de la cité d'Allègre », nous vous présentons la dernière mouture de la reconstitution de la cité séparément de la Place du Marché. Ce qui diffère de la représentation précédente, ce sont les reconstitutions de l'Hôtel du Chier qui était construit en U avec au centre de sa petite cour d'honneur, sa tour d'accès toujours visible. L'Hôtel de Chardon possédait quant à lui une tour à facettes lui permettant de ne pas trop empiéter sur la rue. « *Sa tour octogone, avec porte blasonnée, en saillie sur la Rue des Boucheries, a été démolie en 1868, alors que la façade du couvent, soumise à l'alignement, fut rebâtie.* » Marcel Saby, « Allègre et sa Région au fil des siècles » page 63. Enfin, dernière retouche, il n'y avait pas de poterne de barbacane visible derrière la Porte de Ravel car elle devait se situer nettement plus loin en contrebas, proche des fortifications annexes.



Toujours lors de notre précédent article, nous avons expliqué comment nous pouvions replacer des habitations civiles en ayant retrouvé l'emplacement des caves médiévales dont nous avons expliqué la technique de construction. Ce mode de construction n'est d'ailleurs pas médiéval à l'origine car il était pratiqué à l'époque gallo-romaine pour la construction des grands collecteurs d'égouts dans les cités de grande importance. C'est le cas d'Autun ref. Laetitia Borau « Nouvelle étude de l'aqueduc gallo-romain de Montjeu à Augustodunum » - chapitre 1 – 2009.

Cette dernière mouture a été placée au mois d'août 2021 Rue du Château sur le parcours des visites guidées.



Suite au placement de cette aquarelle réalisée par Christel Dalmasso sur base de nos recherches, les premières réactions ne se sont pas fait attendre, la plupart du temps positives et permettant l'échange mais aussi quelques réactions d'opposition voire même d'agressivité car pour certains habitants : « On n'a jamais vu ces maisons à Allègre ! ». Prenant à témoin les dessins de M.E Gautheron placés auparavant sur la Place du Marchédial à côté de la fontaine et au pied de la tour d'angle Est de la Potence.

Par ailleurs, dans le livret « *Visitons Allègre : L'Association des Amis d'Allègre vous raconte* » édité en 2017, nous avons relevé page 16, à propos de la Rue des Boucheries : « *La rue actuelle n'existait pas en 1435. Il n'y avait que ces deux hôtels (du Chier et de Chardon), précédés de leurs cours d'honneur, dans un vaste espace sous les murs de la 2^e enceinte.* » Nous n'avons pas d'information sur le ou les rédacteurs de cette brochure. Quoi qu'il en soit, il y avait bien des habitations civiles à l'intérieur des murailles, en témoigne les cheminées médiévales que nous avons identifiées et qui se retrouvent dans notre article revu en début 2021. Depuis, nous avons fait d'autres découvertes dans cette ancienne Rue des Boucheries, notamment des cheminées médiévales du même type que celles que nous avons déjà identifiées.



Voici un des deux jambages avec console à pans coupés et l'entrée du four à pain, vers le N° 21 actuel ; le second jambage est imbriqué dans le mur du côté droit.



Ces éléments sont en granit comme pour les autres témoins déjà découverts et sont fortement ancrés dans les murs. On retrouve un autre exemplaire fort abîmé juste de l'autre côté de la muraille dans la maison voisine.

Ce n'est pas tout ! D'autres vestiges apparaissent en sous-sol : l'accès à une citerne protégée par une maçonnerie circulaire et un passage incliné surmontant un arc de soutènement protégeant l'accès muré à des caves se situant sous la partie occupée par les maisons médiévales.



Le passage incliné sur la photo de droite ci-dessus est construit en pas d'âne comme dans les charreyrons ; il donnait sur un jardinet se trouvant entre la partie Sud de la façade médiévale et le rempart.



Nous avons relevé trois implantations d'habitations contiguës avec cette occupation de l'espace, ces façades sont vraisemblablement du 19^e siècle. Elles ont doublé la profondeur des maisons médiévales qui n'occupaient pas la rue d'une manière parfaitement rectiligne comme c'est le cas actuellement.

D'ailleurs, on retrouve des emplacements de citernes sous la route, ce qui démontre que les habitations du 15^e siècle ne se trouvaient pas tout à fait au même endroit qu'actuellement.

Une autre habitation bien connue des habitants maintenant : la Coccinelle. Voici plusieurs photos que nous avons prises de sa cave médiévale avant leur réfection. On distingue bien l'emplacement des coffrages pour la construction des voûtes et même la sortie de cette cave devant donner sur le jardin ou l'arrière-cour à l'origine. La petite voûte en éventail surmontant le portail est identique à celles que l'on retrouve dans les écuries du château...



On peut distinguer des graffitis (disparus) ainsi que des doubles crochets de suspension. Des parties sont murées, elles disposaient d'ouvertures donnant sur la rue. La photo suivante présente le passage vers la partie Sud de l'habitation du côté des remparts.

Cette cave relativement ample et haute aurait pu convenir à un commerçant. C'est la raison pour laquelle elle a été représentée de cette façon sur l'aquarelle présentant une partie de la cité d'Allègre.

Ces témoins architecturaux indiquent les emplacements d'habitations occupées vraisemblablement par une classe sociale supérieure ayant les moyens financiers de construire en dur avec toutes les commodités de l'époque : caves, cheminées et fours, eau de citerne.



Il y avait bien une Rue des Boucheries occupée par des habitations. D'autres croyances persistent dans la tradition populaire du bourg, par exemple l'incendie du château en 1698. Les recherches de René Bore au travers des archives démontrent bien qu'il y a eu un incendie mais qui n'a affecté qu'une partie du château, ce qu'ont démontré comme piste les derniers sondages.

Autre croyance, Allègre la cité aux 23 tours.... Une bonne vingtaine certainement d'après nos relevés sur le terrain mais le chiffre exact reste à démontrer soit par des fouilles ou des photographies par satellite. Nous ne disposons pas de ces moyens et actuellement, il faut nous contenter des pistes telles que celles évoquées dans le présent article. Notre prochaine publication (en préparation) concernera le bourg de Grazac où nous avons découvert plusieurs témoins architecturaux médiévaux qui d'ores et déjà peuvent montrer une seconde partie de la cité quasi aussi importante que le bourg d'Allègre et tout à fait complémentaire.